



## RENAISSANCE AFRICAINE, RENAF Sud Kivu

**Notre Alerte : N°10/RENAFSK/01/2021 du 02 février 2021**

### Le phénomène Viols des filles mineures au Sud Kivu ne s'arrête pas

**ASBL RENAISSANCE AFRICAINE, RENAF Sud Kivu** dénonce des cas de violences sexuelles à l'endroit des jeunes filles, dans le carré minier de Luhihi, situé dans le territoire de Kabare au Sud-Kivu.

Le Club de Paix des Jeunes et Femmes de **l'ASBL RENAISSANCE AFRICAINE, RENAF axe Groupement de Luhihi** au Sud Kivu renseigne que jusqu'à ce jour, plus de **20 cas des jeunes filles**, âgées de moins de 18 ans ont déjà été rapportés dans cette partie de la province du Sud-Kivu, avec des grossesses précoces

D'autres enfants mineurs, garçons comme filles, sont exploités dans ce carré minier. Les uns utilisés comme des transporteurs, des concasseurs, des creuseurs et les autres exécutent des travaux dans des restaurants et chambres d'hôtels.

« Des enfants sont soumis à la débauche. Une trentaine d'enfants identifiée dans une échéance de deux mois, des enfants transformés en professionnels de sexe à l'âge de moins de 12 ans au bénéfice des adultes, des enfants travaillent dans des Nganda (bistrot de fortune en lingala, ndlr), des restaurants, des chambres, des enfants qui travaillent dans le traitement des minerais, des femmes sont violées, des femmes mariées se transforment en vendeuses de sexe aussi. Des grossesses des creuseurs sont alors attribuées aux maris de ces femmes, des fraudes massives des minerais se commettent, des cas de corruption sont rapportés, des maladies hydriques, des IST, et plusieurs autres violations des Droits Humains », déplore le Président du Le Club de Paix des Jeunes et Femmes de **l'ASBL RENAISSANCE AFRICAINE, RENAF axe Groupement de Luhihi, Monsieur CIZA MULUME Alphonse.**

**ASBL RENAF/Sud Kivu** regrette en plus l'inaction des autorités locales, ainsi que de la police des mines. Le carré minier de Luhihi est une bombe à retardement pour le territoire de Kabare et pour la province du Sud-Kivu, avec autant des cas de violences sexuelles et des violations des Droits Humains.

La notabilité, les organisations de défense des droits de l'homme, les confessions religieuses, les ONG, les agents de la Justice, le parquet, le tribunal, la police, la police des mines, l'ANR, les organisations de la société civile, même les parents, tout le monde ne fait qu'observer et garde silence.

Un pasteur, âgé de cinquante-six ans, d'une église locale dans le territoire de Mwenga, à Kamituga vient de violer une fille de treize ans, fidèle de son église en date du 31 janvier 2021 à 13 heures après Culte

Le bourreau après avoir commis son infraction a fait appel au chef de quartier Butwa, Emmanuel Kibukila, craignant que la foule puisse le tuer et brûler son église.

A son tour, le chef de quartier a demandé une aide des policiers au niveau de la mairie de Kamituga, qui sont venus récupérer le violeur et l'amène au poste de la police pour détention avant sa comparution.

La victime a été conduite à l'hôpital général de Kamituga pour des soins appropriés

**ASBL RENAISSANCE AFRICAINE, RENAF Sud Kivu** qui lutte pour l'égalité des droits et la protection de la femme, exige que justice soit faite et que le bourreau puisse répondre de ses actes.

Elle invite des autorités provinciales et locales à lutter contre l'impunité de tous les cas des viols et violences sexuelles contre la femme

**Fait à Bukavu, le 2 février 2021**

**Pour ASBL RENAISSANCE AFRICAINE, RENAF/Sud Kivu**

**Bureau Exécutif Provincial**